

Prédication du dimanche 19 mars 2023 – Actes 8.5-25 - Chemin de Pâques : « Au nom de Jésus, lève-toi et marche ! » -

Au nom de Jésus... je choisis la Lumière – Actes 8.5-25

Bonjour à toutes et tous,

Nous poursuivons aujourd'hui, le **chemin entamé dimanche passé, qui nous conduira jusque Pâques autour du thème de la liberté, une liberté qui se découvre, qui se déploie**. Nous avons, choisi, avec Sylvain ce titre « Au nom de Jésus, lève-toi et marche ! » en lien avec cette parole de Pierre comme réponse à un infirme qui demandait un geste de compassion (Ac 3.6) « *Je ne possède ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : par le nom de Jésus-Christ le Nazoréen, lève-toi et marche !* ».

Humilité de ne rien posséder sinon que de se savoir envoyé, mandaté, sous l'autorité de Jésus, une autorité qui nous rejoint, nous libère en nous déplaçant ; « *Il nous a délivrés de l'autorité des ténèbres pour nous transporter dans le royaume de son Fils bien-aimé* » dira Paul en Colossiens 1.13. Un Seigneur Jésus que nous adorons, alors que se **dessine au loin, cette fête de Pâques, ce chemin de la croix, qui est voile occultant de la présence de Dieu, déchiré, qui est chemin de liberté rafraichissante qui s'expérimente durant toute notre vie**.

Oui, c'est bien le Seigneur Jésus qui est à l'initiative de tout, qui tient tout entre ses mains. C'est pour cela que Pierre s'adressera au malheureux avec cette belle expression, loin d'être une formule magique, « par le nom de Jésus », un peu comme **un ambassadeur, revêtu d'une autorité ne lui appartenant pas, qui apporte un pli, une lettre dont le contenu n'est connu que de celui qui envoie et reçoit. Un pli qui déclare à celui à qui il s'adresse, sa liberté sans faille. Une liberté garantie puisqu'elle est fondée, garantie par celui qui lui adresse cette missive, détenteur majestueux de la vraie liberté**. C'est donc en ambassadeur du Christ, que Pierre s'adresse à ce malheureux, pour être « transmetteur » d'une liberté, fruit de l'œuvre du Christ. Comme la dit justement Sylvain, **cette liberté chrétienne se déploie, se découvre dans notre vie, comme le brouillard qui se dissipe pour laisser place à un merveilleux et insoupçonné paysage**.

Sylvain est un poète, pour ma part je dirais que cette liberté se découvre un peu à la manière **des jeux vidéo, où l'ampleur de la Mapp de jeu se déploie à mesure que le personnage se déplace dans le jeu**. Avant son passage, le paysage reste voilé, caché, puis lorsqu'il l'arpente alors l'ampleur de la carte se dévoile. C'est à cela, que nous sommes **invités lors de ce chemin de Pâques, voir se découvrir des réalités dont nous avons besoin d'être libéré, autant d'enfermements qui nous**

attachent loin de Dieu, qui nous disent qu'il est possible de se cacher d'un Dieu caricaturé comme retors par l'ennemi de nos âmes.

Ce matin, nous **effleurons une thématique que nous avons peut-être peu l'occasion d'aborder**, celles des pratiques occultes. Selon notre lieu de vie, ces **pratiques sont plus ou moins prégnantes, visibles**. Mais comme l'explique Dominique Camus, docteur ès sciences de l'École des hautes études en sciences sociales : « À l'époque où les sciences et la technologie triomphent, on pourrait penser que la sorcellerie appartient définitivement au passé. C'est faux. Car beaucoup de gens pensent encore aujourd'hui que certaines personnes possèdent des pouvoirs hors du commun. Un savoir ésotérique et mystérieux qui leur permettrait d'agir sur autrui par l'emploi d'étranges rituels. Que l'on y croie ou pas, le phénomène est infiniment plus profond que ce que l'on pense généralement ». **Entre fascination et scepticisme, notre monde oscille et vacille. En tant que chrétiens, nous sommes souvent ballotés, n'est-ce pas ?**

Avant d'aller plus loin, je vous invite à la lecture d'un texte biblique qui sera notre ancre solide pour découvrir la lumière de la liberté, dans ce domaine-là :

5 Philippe, qui était descendu dans la ville de Samarie, y proclama le Christ. 6 Les foules, d'un commun accord, s'attachaient à ce que disait Philippe, en apprenant et en **voyant les signes** qu'il produisait. 7 Car des esprits impurs sortaient de beaucoup en poussant de grands cris, et beaucoup de paralytiques et d'infirmes furent guéris. 8 Il y eut une **grande joie** dans cette ville.

9 Un nommé Simon, qui se trouvait déjà auparavant dans la ville, y exerçait la magie ; il stupéfiait le peuple de Samarie et **se disait quelqu'un de grand**. 10 Tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, **s'attachaient à lui** et disaient : Cet homme-là est **la puissance de Dieu**, celle qui s'appelle **la Grande**. 11 Ils s'attachaient à lui parce qu'il les avait **longtemps stupéfiés par sa magie**.

12 Mais quand ils eurent cru Philippe, qui leur annonçait la **bonne nouvelle du règne de Dieu** et du **nom de Jésus-Christ**, ils reçurent le **baptême**, hommes et femmes. 13 Simon lui-même **devint croyant et reçut le baptême** ; il était **assidu auprès de Philippe** et **voyait avec stupéfaction les signes** et **les grands miracles** qui se produisaient.

14 Quand les apôtres qui étaient à Jérusalem apprirent que la Samarie avait accueilli la parole de Dieu, ils leur envoyèrent Pierre et Jean. 15 Ceux-ci, une fois descendus chez eux, **prièrent pour eux afin qu'ils reçoivent l'Esprit saint**. 16– Car celui-ci n'était encore tombé sur aucun d'eux ; **ils avaient seulement reçu le baptême pour le nom du Seigneur Jésus**. – 17 Alors Pierre et Jean **posèrent les mains sur eux, et ils reçurent l'Esprit saint**.

18 Lorsque **Simon vit que l'Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres, il leur apporta de l'argent** et dit : 19 Donnez-moi aussi cette autorité ; que celui à qui j'imposerai les mains reçoive l'Esprit saint. 20 Mais Pierre lui dit : **Que ton argent se perde avec toi, puisque tu as pensé acquérir le don de Dieu à prix d'argent !** 21 Il n'y a pour toi ni part ni lot dans cette affaire, car ton cœur n'est pas droit devant Dieu. 22 Reviens donc de ta pensée mauvaise, et prie le Seigneur pour que l'intention de ton cœur te soit pardonnée, si cela est possible ; 23 car je vois que tu es en proie à l'amertume du fiel et aux liens de l'injustice. 24 Simon répondit : Priez vous-mêmes le Seigneur pour moi, afin qu'il ne m'arrive rien de ce que vous avez dit.

25 Après avoir rendu témoignage et dit la parole du Seigneur, ils retournèrent à Jérusalem, en annonçant la bonne nouvelle dans de nombreux villages des Samaritains.

1 Quand un missionnaire arrive en ville

Après une vague de répression et de persécution, **qui semble marquer la victoire – au moins temporairement - de l'autorité des ténèbres**, les chrétiens se dispersent. Philippe, l'un des 7 élu avec Etienne (6.5) dotés par l'Esprit de capacités particulières (6.3 ; 8.29, 39 ; 21.8-9), se **retrouve en Samarie, terre cosmopolite et assez « ouverte » du point de vue religieux**. Un peuple samaritain au carrefour **des peuples, entre juifs et païens. Fortement déconsidéré au moins par les premiers**. C'est dans ce contexte particulier, qu'arrive Philippe en arrive. Et **quand il arrive en ville, les esprits mauvais change de trottoir**, ou plus exactement **sortent à grands cris du corps d'hommes et de femmes**, liés par leur **présence malfaisante**. Quand Philippe arrive en ville, les **paralytiques et infirmes recouvrent la liberté de se bouger, d'embrasser et de participer à la grande danse de la libération**.

Quand Philippe arrive en ville, **la lumière dissipe le noir, pour laisser place à une grande joie contagieuse**, celle d'une foule qui s'attache, non à sa personne, mais à **son enseignement, à la personne qu'il met en lumière, le Christ**. Seulement, ce que nous découvrons, à la lecture du texte, c'est **que Philippe arrive dans la Mapp** de Simon, territoire où ce **magicien exerce une fonction certainement lucrative**. Simon un homme assez « fascinant » a priori, **un homme qui aime que l'on tourne ses regards vers lui**, que l'on s'attache à lui. Il va, donc, dans sa pratique « stupéfier », le peuple de Samarie par sa magie, une magie qu'il pratique de façon assez grandiose, en tout cas c'est qu'il prétend (v. 9a ; 11b). **Notre texte est pétri d'ambiguïté, comme peuvent l'être aussi ces réalités « surnaturelles »**. Dans l'Antiquité, la « magie » recouvrait cette connaissance détenue par certains des lois **invariables qui gouvernent la vie des humains, la nature et les divinités**. Elle se manifestait

par la pratique d'astrologie, la **divination par les rêves, les prédictions, des manifestations spectaculaires comme la guérison par exemple**. Pratiques explicitement interdites par le livre du Deutéronome (Dt 18).

Mais, l'expression « Mage », « magie », chez certains écrivains gréco-romains revêtaient un caractère « douteux ». Le « mage » serait **un charlatan, fasciné par l'argent**, pratiquant une **illusion douteuse pour envouter les foules**. Notre texte reste **assez ambiguë pour Simon**. Charlatan ou praticien occulte ? **Illusion coupable ou véritable d'une pratique douteuse, qui consciemment ou non, se vivrait sous l'autorité des ténèbres ?**

Nous découvrirons, en tout état de cause, que **l'argent et la fascination semblent être des moteurs à sa pratique**. Cette « ambiguïté », à mon sens éclaire que d'emblée la **fascination ne doit pas être le moteur pour « s'attacher », « suivre » quelqu'un**, et certainement que là n'est pas l'essentiel de ce qu'il faut retenir du texte. Cette « ambiguïté » rejoint celle de notre monde. La fascination pour le « surnaturel »¹ est bien présent, y compris dans une **société cartésienne et matérialiste comme la nôtre**. Savez-vous que dix à **douze millions de personnes consultent chaque année un voyant, un médium, un guérisseur ou un professionnel du paranormal**, un jeune sur deux (18-24 ans) croit à **l'astrologie**, plus de la **moitié des Français lisent ponctuellement leur horoscope**. Comment expliquer cette réalité ? Les **explications sont nombreuses** : un monde **insécurisant**, un **matérialisme** et une **technologie** dont on aperçoit les limites, la crédulité, la **fascination pour l'inexplicable**, le relativisme ambiant, le besoin d'être rassuré pour son avenir et parfois la tentation de prendre **une assurance « tout risque », le « au cas où » spirituel**. Il y a, bien sûr, une **dimension de « charlatanisme » dans ce domaine, mais il existe bien des pratiques occultes**, dont les **connexions avec le monde spirituel sont bien réelles**. Nous retrouvons autour de ces pratiques - comme pour Simon - la **culture du secret, une fascination pour la « personne » en question, un attachement discutable**. Qu'il est précieux alors d'avoir **la Parole de Dieu, qui nous invite à s'ouvrir à la lumière**.

Et ce fut le cas, pour Simon (v. 13) qui ayant entendu la prédication de Philippe « **devint croyant et reçut le baptême ; il était assidu auprès de Philippe et voyait avec stupéfaction les signes et les grands miracles qui se produisaient** ». Ce qui est intéressant dans l'histoire, c'est le **jeu de contraste entre Simon et Philippe**, entre le magicien et le missionnaire du Royaume. Les « **signes et miracles** » produits par Philippe sont la **confirmation de l'Évangile** (sa prédication). Philippe proclame le **Règne d'un autre, tandis que Simon cherchait à être au centre de l'attention des foules**. Alors que **Philippe**

¹ <https://www.croirepublications.com/cahiers-ecole-pastorale/ministere-pastoral/article/linteret-pour-loccultisme-et-ses-consequences>

est un médiateur, Simon se pose comme son propre but en s'instituant lui-même. Et quelle ironie dans ce parcours de vie ! Le mage qui se faisait appeler « la grande puissance » (10b), s'incline devant les « grands actes de puissance » de Dieu par l'entremise de Philippe (13b).

Il y a donc, un **changement, dans l'histoire de Simon, même si encore une fois, l'ambiguïté demeure, vous l'aurez sans doute remarqué, puisque la « stupéfaction » de Simon est mentionnée, comme cet élan qui le pousse à suivre et s'attacher à Philippe.** Cela étant dit, c'est l'Évangile qui emporte la foi « fragile », « naissante » de Simon. A son tour, Simon, le nouveau croyant, participe à la « grande joie » qui inonde la ville après la prédication de Philippe. Si Simon fascinait par son « grand pouvoir » (v. 9), ce que provoque la mission de Philippe c'est la **joie du salut** (v. 8). Voici donc, un point intéressant, à méditer, face à ce **qui peut nous sembler extraordinaire, que l'on trouve en différents lieux, ce qui pourrait nous pousser à suivre une personne, à adhérer à son propos, face aux miracles dont on peut être témoin,** ce qui doit nous pousser à y donner du crédit, nous le retrouvons ici. Bien sûr, le propos qui est derrière est le plus essentiel, **le message véhiculé doit être central, si ces guérisons ou autres manifestations sont un « signe » de la libération opérée par l'Évangile. Il me semble qu'outre la place laissée au message, il y a également, l'effet produit sur celles et ceux qui en sont témoins.** Si c'est uniquement de la **stupéfaction, de la fascination alors méfiance, si c'est une grande joie de voir une personne expérimentée la libération de l'Évangile, alors alléluia !**

En tout état de cause, dans notre texte, **cette grande joie s'entend de loin, depuis la Samarie jusque Jérusalem.**

2 Une demande incongrue de Simon, signe de la fragilité de son « attachement »

En effet, aux échos de cette nouvelle incroyable de la **conversion des Samaritains à Jésus-Christ, Pierre et Jean s'y rendent pour « ouvrir » le Royaume de Dieu par l'imposition des mains, geste symbolique pour « donner » le SE.** Et c'est alors, que « *lorsque Simon vit que l'Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres, il leur apporta de l'argent et dit : 19 Donnez-moi aussi cette autorité ; que celui à qui j'imposerai les mains reçoive l'Esprit saint* » (v. 18). Une demande qui **nous fait presque sourire.** Simon découvre une « puissance » incroyable, **source de signes et de miracles, qui semblent passer par les « mains » de Pierre et Jean.** Et que fait-il ? Simon propose de leur **acheter l'autorité de transmettre l'Esprit.** Ce délit de **manipulation du religieux prendra son nom : le péché de simonie, qui désigne le commerce des biens.**

On a envie de lui dire « mais ce n'est pas vrai Simon, tu viens de te tourner vers le Seigneur, de recevoir le pardon, de recouvrer la liberté et que fais-tu ? Tu t'égares de nouveau, comme si quelque

chose demeurerait attaché à toi, comme ce boulet qui te rattrape ! ». Ne nous arrive-t-il pas d'expérimenter ce genre de situation ? **Nous nous réjouissons de la liberté acquise par le Christ dont nous sommes au bénéfice « tu es libre ! », mais nous retombons dans les mêmes travers, parfois de façon plus espacée, de façon moins grave. Mais c'est comme si face à cette fragilité, nous nous retrouvions sur une pente glissante, bien huilé et nous avons l'impression de ne pas pouvoir nous détacher de cet enfermement. Peuvent naître alors le désespoir, la culpabilité, la tristesse ... autant de sentiments qui peuvent être utilisés par Satan pour nous « éloigner de Dieu » et de son amour inconditionnel.**

Revenons à Simon si sa demande peut nous paraître incongrue, parce qu'il se trompe sur le lien **don du SE et imposition des mains, s'imaginant que les apôtres ont un super pouvoir, elle est dans la logique de ce qui se vivait à l'époque.** Dans l'Antiquité la charge de prêtre/mage était vendue, avec les capacités liées. Simon vit dans **la logique et la dynamique de la magie et a confondu les apôtres avec des magiciens plus puissants ou plus expérimentés que lui.** Alors ouah ! Voici une occasion de faire comme eux, « j'impose les mains et pfioou l'Esprit Saint ». « Je vais pouvoir entraîné par la foule, qui me bouscule, encore être au centre de la stupéfaction !

Seulement le **Saint-Esprit est une personne, comme le vent, on ne sait d'où il vient, ni où il va ! Remarquez que les apôtres prient avant d'imposer les mains !** Ainsi la réception du SE est **un don de Dieu !** Ainsi, au v. 17, la prière préliminaire à l'imposition des mains est importante car **elle révèle que Pierre et Jean ne jouissent pas d'un pouvoir durable.** Au contraire, **se tourner vers Dieu les place en dépendance du pouvoir du Seigneur,** qu'ils sollicitent d'agir, tout en maintenant l'inviolabilité de son Esprit.

Or, ce qui est le plus délicat, ici, **c'est que Simon semble rattrapé par son passé, s'imaginant pouvoir instrumentaliser les dons spirituels en moyens d'affirmation de soi, il rechute dans son ancien fonctionnement.** Ce qui n'est **pas sans danger pour ce « jeune converti ».** Ce qui explique la réaction de Pierre, qui ne voit pas la une simple méprise, mais un risque pour Simon.

3 Une réponse incisive de Pierre, une parole « libératrice »

Alors, Pierre ne badine pas pour libérer Simon de lui-même, d'attachements dévastateurs, et s'adresse à Simon par des paroles incisives.

La première (v. 20), « *Que ton argent se perde avec toi, puisque tu as pensé acquérir le don de Dieu à prix d'argent !* » équivaut à « Va au diable avec ton argent ! ». **Pierre pointe l'égarement de Simon qui pense pouvoir acquérir, s'approprié, par des biens ce qui est par définition un « don de Dieu »**

(Lc 2.38 ; 10.45 ; 11.17). Le SE, **comme Dieu, ne se manipule pas, ne s'impose, il se donne en tant que personne, tout comme Jésus qui a donné sa vie pour ses amis.**

L'apôtre vise la **conversion** de Pierre en lui manifestant que **sa logique d'acquisition et de pouvoir (v. 9-10), est le fruit de son « attachement » à son ancienne vie.** Il lui révèle le **pouvoir corrompeur de l'argent**, et certainement le danger encore présent **« d'attachement » dont il faut qu'il soit libéré !** D'ailleurs, lorsqu'il dit « Il n'y a pour toi ni part ni lot dans cette affaire, car ton cœur n'est pas droit devant Dieu », l'apôtre pointe le **besoin de Simon de se détacher pour s'attacher.** Les deux notions « Part et héritage » renvoient dans le livre du Deutéronome l'appartenance à une tribu. Sa demande **marque sa distance qui se creuse avec Dieu et son peuple « ni part, ni lot ».**

Simon par son initiative **d'acquisition est devenu étranger à la communauté des chrétiens qui le sont par grâce, par l'action de l'Esprit.** En effet, Simon prouve sa totale incompréhension de la Parole reçue. Son attitude est un manque de droiture du cœur, une **réflexion tordue, une fausse compréhension de l'Évangile qui est d'abord, un don, une liberté accordée.**

Alors, même assez durement de prime abord, Pierre va rappeler dans un appel vibrant que l'Évangile est un chemin pour la liberté véritable : **« Reviens donc de ta pensée mauvaise, et prie le Seigneur pour que l'intention de ton cœur te soit pardonnée, si cela est possible ».**

La démarche de Pierre est intéressante. Il lui dit « va » et « reviens », un véritable élan dans deux sens de **quitter son erreur et de revenir à Dieu. Simon doit prier Dieu si peut-être, si éventuellement le pardon lui sera accordé.** Cette affirmation témoigne encore de la grâce, que **le pardon, comme le SE est fruit d'un cadeau de Dieu.** La sévérité de **l'exhortation est motivée (v. 23a) par la gravité de la situation où Pierre voit Simon entraîné. Il semble comme** marqué par **l'amertume venimeuse, une jalousie dangereuse** (fiel d'aigreur Dt 29.17), et **lié par la tentation de l'injustice** (litt *lien d'injustice* Es 58.6). Un attachement à l'injustice qui le pousse à s'écarter, faire fausse route, vis-à-vis du plan de Dieu.

Comment comprendre cette idée de « liens » ? Nous entendons parfois cette expression de « liens » dans le monde chrétien. Des compréhensions différentes voient le jour ; Faut-il comprendre ici ces « liens » comme l'image d'une fragilité, une « faiblesse humaine », « conséquence du péché », comme certaines addictions face auxquelles même sevrés nous demeurons fragiles ? Ou bien existe-t-il dans le monde spirituel des « liens » qui nous enserment à la suite de « portes laissées ouvertes » à l'Ennemi ? Il y a des discussions sur ce point. S'agit-il pour Simon d'injustice fruit de sa jalousie, son amertume, sa soif de pouvoir, d'argent ? Ou bien les conséquences de stratégie démoniaque qui se « sert » de « d'attachement spirituel » ? Ou bien encore les deux faces d'une même pièce ? Vous

trouvez dans notre monde chrétien, différentes positions, là-dessus. En réalité nous n'avons pas réellement d'outil de diagnostic pour trancher dans notre texte, sauf cas explicite, mais **une personne (le Christ) pour s'en sortir !**

Ce qui me semble importun, ce qui est pointé dans notre texte d'Actes, c'est que quelle que soit notre compréhension en la matière, l'idée que **la liberté chrétienne s'inscrit dans un cheminement**. Ce que révèle notre texte ce **sont tous ces « attachements » à des vanités dont se sert Satan pour détourner le magicien**, jeune converti. Sans **pour autant nier, et c'est important également que le monde occulte n'est pas anodin, car il évolue sous l'autorité du prince des ténèbres**. Or, Satan le sait bien lui-même, il ne peut rien contre la Toute-Puissance de Dieu et son amour. Alors **s'aventurer dans les pratiques occultes**, si c'est du charlatanisme revient à témoigner d'un **manque de confiance en Dieu**. Si ces pratiques sont « **ténébreuses** », c'est-à-dire une **ouverture au monde des ténèbres, alors, le risque est bien plus grand, tant cela peut nous échapper, nous nuire, car ces « pratiques » nous rendent dépendants au mieux de celui qui se dit le porteur du « don », au pire de celui qui de façon perfide guide les choses derrière, celui qui peut se déguiser en ange de lumière**. Nous nous **retroouverions enchaînés et éloignés de Dieu**. Alors pour Simon ces « liens » dont il est question ici sont **a minima, des « attachements illégitimes » avec son passé qui le pousse à l'injustice**, et certainement que le Diable, tel un lion rugissant **peut se servir des fragilités pour l'éloigner de Dieu**.

Alors que faire face à ces « liens » ? Quelle que soit notre compréhension la solution vient de Simon, enfin plus précisément de Dieu bien sûr puisque vous l'aurez remarqué à la fin de l'entretien avec les apôtres Simon demande une chose ; **leur prière !**

4 La réponse à ce besoin de « libération » ; la prière !

24 Simon répondit : Priez vous-mêmes le Seigneur pour moi, afin qu'il ne m'arrive rien de ce que vous avez dit.

Ainsi, cette libération passe par la reconnaissance du besoin de la prière de Pierre et de Jean, une prière simple, qui attend du don de **l'Esprit qu'il « déchaîne » celui qui est attaché à des pratiques occultes**. Attention, il ne s'agit pas d'un « pouvoir de », mais d'un don. **Il me semble que l'exemple de Simon nous met en garde contre toute tentative d'instrumentaliser, de « domestiquer », de maîtriser, quelconque « pouvoir surnaturel » par nous-mêmes**. Il est plutôt, exemple **d'expression humble d'un besoin de liberté qui passe par l'intercession des frères et sœurs dans la foi**.

Si Simon sollicite la prière de Pierre et de Jean, **c'est qu'il a bien conscience de la gravité de sa faute, qu'il reconnaît la supériorité du SE sur la magie et qu'il a besoin pour se sortir de sa fascination**

pour le pouvoir, de la prière, qui est la remise du pouvoir à un Autre. Simon pour que Dieu le libère du destin dans lequel il s'est empêtré a besoin d'implorer Dieu, et du soutien de Pierre et Jean. Quelle belle leçon de lucidité et d'humilité, concéder que nous avons besoin des frères et sœurs pour mettre en lumière ce que Satan aurait tendance à maintenir caché !

Alors pour conclure, **nous ne sommes pas des « magiciens » comme Simon, mais son histoire, nous invite à nous tourner vers Dieu, à considérer la « grande joie » que c'est de vivre avec Dieu !** Elle nous avertit aussi du danger du monde occulte, elle nous **exhorte à la lucidité, à l'humilité concernant ces réalités. Mais surtout son histoire nous dit l'espérance de la liberté possible en Dieu, de cette « libération » de toutes ces « attachements » et « enfermements » qui nous lient.**

Elle nous appelle à mettre en lumière ces réalités en demandant la prière des frères et des sœurs. C'est aussi ce qui vous est proposé tout au long de ce chemin de Pâques, l'équipe prière reconnue par le conseil, se rendra disponible dimanche après dimanche pour prier avec vous. **Aujourd'hui, encore si vous avez besoin de confier, en toute confidentialité, un « attachement néfaste », une « tendance mauvaise », lieux de combat, dont vous avez de la peine à vous défaire, voire une pratique occulte présente ou passée, n'hésitez pas à vous approcher des pasteurs, de l'équipe de prière, pour qu'ils prient avec vous, pour vous afin de recevoir pardon et libération de la part de Dieu.**

Que le Seigneur vous bénisse dans l'abondante liberté et la grande joie du Royaume de son Fils bien aimé !

Amen

« Esclave de la peur »

YOUTUBE